



Arbres remarquables **Le marronnier d'Inde** tient une place de choix

Tout d'abord, laissez-moi tordre le cou à une idée reçue me concernant : je m'appelle le marronnier d'Inde et pourtant, je ne suis pas originaire d'Asie ! Non, je viens des Balkans et plus précisément des montagnes de l'Albanie et du Nord de la Grèce.

Si vous pouvez m'observer aujourd'hui à loisir dans les parcs, en alignement de rues ou au beau milieu de la place de votre village, c'est grâce à un certain M. Bachelier qui m'introduisit à Paris en 1615. Mon espèce s'est alors répandue dans toute l'Europe bien que mes prédécesseurs et moi n'étions pas une essence dont on pouvait tirer profit.

Mais, avant de continuer sur mes origines, je souhaite revenir à mon nom et plus particulièrement à mon nom latin : *Aesculus hippocastanum*. *Aesculus* me vient du nom d'un chêne et *hippocastanum* signifie 'châtaigne de cheval'. Mon marron n'est pas un fruit comme la châtaigne, mais une graine. Ils étaient donnés, il y a longtemps de cela, aux chevaux et au bétail comme nourriture.

Certains, cependant, ont tenté de faire de mes graines une ressource destinée aux humains. Parmentier, donc, en 1773 essaya d'en extraire de la fécule et de l'utiliser comme substitut de farine, sans grand succès. Plus tard, cette idée de mélanger la fécule avec de la farine pour faire du pain par exemple, fut reprise et appliquée en période de pénurie.

Très riches en amidon et en saccharose, les marrons contiennent également des saponines qui peuvent donner un succédané de savon : il vous suffit pour cela d'en râper deux dans un litre d'eau chaude et vous obtiendrez une lessive moussante qui convient pour le linge, sauf pour le blanc. En cuisant cette farine dans l'eau, vous pouvez également obtenir une colle solide qui servait autrefois dans les herbiers par exemple.

J'ai toujours une place de choix aussi... dans votre pharmacie. On utilise encore largement aujourd'hui l'alcoolature de marrons d'Inde ou bien des gels ou des gélules pour tous les problèmes liés à la circulation sanguine. Heureusement que la médecine m'a trouvé un usage, car si je devais compter sur mon bois, il y a bien longtemps que j'aurais disparu de votre entourage . On accepte toutefois de l'utiliser pour faire des cageots à fruits ou à légumes. Quel prestige ! Le marronnier de Saint-Beauzély fait partie de ces arbres au passé chargé d'histoire. Au lendemain de la Révolution, les privilèges, qui divisaient tant la société, sont abolis. Au monument de pierre, les hommes pour fêter la nouvelle République, préfèrent un arbre. Le marronnier prend place, et ce n'est pas un hasard, sur les anciens remparts. C'est la République qui s'assoit sur l'Ancien Régime. Rares sont les arbres bicentennaires qui sont encore là aujourd'hui pour nous dire : c'est la fin de la monarchie, vive la République ! Mais le marronnier de Saint-Beauzély, lui est toujours présent.